

Écritures lecléziennes après 2008

María José Sueza Espejo

André-Alain Morello

(EDS.)

MARÍA JOSÉ SUEZA ESPEJO
ANDRÉ-ALAIN MORELLO
(Eds.)

ÉCRITURES LECLÉZIENNES
APRÈS 2008

GRANADA, 2022

ESTUDIOS FRANCESES
COLECCIÓN LITERATURA

Ouvrage publié avec le soutien du Département de Langues et Cultures Méditerranéennes de l'Université de Jaén, le Groupe de Recherche HUM444 "Théorie de la littérature et la littérature comparée" de l'Université d'Almería (Espagne) et le Laboratoire Babel de l'Université de Toulon (France).

La publication de ce livre s'est réalisée sous la supervision d'un comité scientifique dont les membres ont été les prestigieuses chercheuses docteures ès lettres Maria Luisa Bernabé Gil (Université de Grenade, Espagne), Lourdes Carriedo López (Université Complutense de Madrid, Espagne), Genara Pulido Tirado (Université de Jaén, Espagne), étant les deux dernières professeurs des universités.

Maquetación: Miriam L. Puerta

© Los autores

© Editorial Comares, 2022

Polígono Juncaril

C/ Baza, parcela 208

18220 Albolote (Granada)

Tlf.: 958 465 382

<http://www.editorialcomares.com> • E-mail: libreriacomares@comares.com

<https://www.facebook.com/Comares> • <https://twitter.com/comareseditor>

<https://www.instagram.com/editorialcomares>

ISBN: 978-84-1369-315-6 • Depósito legal: GR. 1924/2022

Fotocomposición, impresión y encuadernación: Comares

TABLE DES MATIÈRES

PROLOGUE.....	VII
<i>María José Sueza Espejo, André-Alain Morello</i>	
I. ÉCRIRE AU PLUS PRÈS DE SA RESPIRATION.....	1
<i>Marina Salles</i>	
II. L'AIR DU TEMPS LECLÉZIEN : REGARD ET NOSTALGIE DE L'ESPACE- TEMPS DANS <i>TEMPÊTE</i> ET <i>CHANSON BRETONNE</i>	27
<i>María Loreto Cantón Rodríguez</i>	
III. LE CLÉZIO, PERSISTE ET SIGNE	43
<i>Bruno Thibault</i>	
IV. <i>GIONO LE RÉVOLTÉ</i> PAR J.M.G. LE CLÉZIO	59
<i>Dominique Bonnet</i>	
V. UN LIEU, UNE NATURE, UN(E) ENFANT CHEZ J.M.G. LE CLÉZIO	69
<i>Estrella Gregori Algarra</i>	
VI. RÉFLEXIONS SUR <i>QUINZE CAUSERIES EN CHINE</i> DE J.M.G. LE CLÉZIO....	79
<i>André-Alain Morello</i>	
VII. EFFET NOBEL, EFFET LOUVRE : CARTOGRAPHIES ET ENJEUX DÉPLIÉS.	91
<i>Isabelle Roussel-Gillet</i>	
VIII. LE MUSÉE <i>OUVERT, CHANGEANT, JAMAIS ACHEVÉ</i> DE J.M.G. LE CLÉZIO ...	111
<i>Martine Sagaert</i>	
IX. TÉMOIGNAGES LECLÉZIENS DES TRAGÉDIES DU XXI ^e SIÈCLE : IMMIGRATION ET GUERRE DANS LES NOUVELLES « BARSÀ OU BARSÀQ » ET « L'ARBRE YAMA »	127
<i>María José Sueza Espejo</i>	
RELATION D'AUTEUR(E)S (ORDRE ALPHABÉTIQUE)	147

PROLOGUE

J.M.G. Le Clézio constitue un exemple d'écrivain engagé qui sait ajouter aux bienfaits éthérés de l'art de son écriture l'utilité d'éveiller la réflexion sur le fond des circonstances présentes, leurs conséquences et leurs racines, ainsi qu'à dénoncer les *contresens* qui, inopinément, survivent dans une société du XXI^e siècle. Une société qui se veut moderne, développée et avancée, longtemps après la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen en 1789 et bien trop longtemps après le XX^e siècle, avec ses magnifiques conquêtes qui ont amélioré les conditions de vie des êtres humains dans tous les domaines, mais qui n'a pas encore appris à éradiquer certains *défauts* qui se répètent trop souvent, malgré les malheurs évidents d'expériences néfastes, présentes et passées.

La littérature leclézienne a été très analysée depuis ses débuts avec la publication de *Le Procès-verbal* en 1963, un début marqué par le succès car il a obtenu le prix Renaudot. Ce titre a été le premier d'une longue et solide carrière pleine de distinctions jusqu'à obtenir le Prix Nobel en 2008. Depuis 1963, année de la parution de son premier roman jusqu'en 2008, les chercheurs avaient souligné de façon générale, le composant contemporain de cet auteur ainsi qu'un changement de direction dans ses romans et nouvelles qui s'est produit à peu près autour de la publication de *Mondo et autres histoires* en 1978, où Le Clézio quitte le Nouveau Roman pour entreprendre des projets plus intimes, plus proches de la nature et des souvenirs familiaux.

Trente ans plus tard et presque trente livres publiés dans cette deuxième période littéraire, le Nobel insuffle un projection internationale à cet auteur qui comptait déjà avec la faveur d'un public qui le suit et le respecte, mais qui n'exemplifie pas le paradigme de l'écrivain qui recherche l'exposition publique, mais qui ne peut non plus s'en soustraire. Est-ce que le prix Nobel aura eu des effets sur sa littérature ? pourrait-on se demander.

Quelques années se sont écoulées après le Nobel et Le Clézio a continué de publier des romans, nouvelles, essais,... La question posée précédemment résonne comme un écho qui revient de temps en temps. Pour lui donner une réponse, cet ouvrage réunit des spécialistes dans la littérature leclézienne dans le dessein d'analyser si les publications lecléziennes post-Nobel jaillissent d'une liaison avec son essence antérieure ou, par contre, introduisent ou parient des nouveautés. Le regard envers l'œuvre pré-Nobel ainsi que le recours à d'autres manifestations culturelles autour de Le Clézio ne sera pas épargné pour argumenter leurs conclusions envers la continuité et/ou l'innovation des publications après 2008.

Le chapitre I « Écrire au plus près de sa respiration », présente l'analyse de Marina Salles, qui propose ce titre inspirée d'un entretien donné par Le Clézio au *Figaro Magazine* en 1997, où il déclare que l'écrivain ne devait jamais se soucier des modes, mais toujours « écrire au plus près de sa respiration ». C'est cette belle formule qui servira de fil conducteur à son étude. Elle lui permettra d'interroger la périodisation établie par une partie de la critique leclézienne et le concept d'« écrivain de la rupture » proposé par le Jury du Prix Nobel. Après un rappel de ce que furent les « respirations » pré-Nobel, la question sera celle de l'impact de cette consécration sur « la respiration » de l'auteur, sur son rapport au monde, à la littérature, au champ littéraire. Pour tenter d'apporter une réponse, nécessairement nuancée, à cette question, peser la part de continuité et de nouveauté, évaluer un possible « effet Nobel », Marina Salles examine les aires géographiques, les thématiques, les modalités d'écriture privilégiées dans les œuvres postérieures à 2008 et, à partir de l'épitéxte (préfaces, entretiens, prises de position médiatiques), la place de Le Clézio sur le terrain de l'engagement dans cette deuxième décennie du XXI^e siècle.

Le chapitre II de María Loreto Cantón Rodríguez « L'air du temps leclézien : regard et nostalgie de l'espace-temps dans *Tempête* et *Chanson bretonne* » expose comment, depuis l'attribution du prix Nobel en 2008, l'œuvre leclézienne continue à s'agrandir de courts récits nommés par l'écrivain contes, fantaisies et novellas. L'objectif de Cantón Rodríguez est de présenter ces textes (*Histoire du pied et autres fantaisies* (2011), *Tempête, deux novellas* (2014) et *Chanson bretonne suivi de L'Enfant et la guerre, deux contes* (2020)) à partir du regard de leurs protagonistes. Il s'agit d'une analyse du point de vue narratologique pour essayer d'établir des liens entre les espaces-temps lecléziens de ces œuvres par rapport aux récits antérieurs.

Le chapitre III « Le Clézio, persiste et signe » de Bruno Thibault a pour objet de présenter les grands axes de la réflexion et de l'écriture fictionnelle de l'auteur depuis l'attribution du prix Nobel à l'aide des ouvrages *Alma* et *Bitna, sous le ciel de Séoul*, pour examiner les évolutions de la fiction chez cet écrivain, mais aussi, à l'aide de plusieurs d'autres de ses essais, notamment *Chanson bretonne suivi de L'Enfant et la guerre* et *Quinze causeries en Chine*, pour suivre son évolution intellectuelle et son engagement.

Le chapitre IV de Dominique Bonnet « Giono le révolté par J.M.G. Le Clézio » choisit comme point de départ la grande exposition au Musée des Civilisations Européennes et Méditerranéennes (MuCem) à Marseille qui a eu lieu en 2020 pour célébrer le cinquantenaire de la mort de Jean Giono. Un catalogue paraît dont la préface est écrite par J.M.G. Le Clézio et dont le titre est « Giono le révolté ». Ce petit texte rédigé dans l'esprit de l'exposition, dans laquelle la place de la révolte est primordiale, nous invite à une brève lecture par Le Clézio de l'œuvre gionienne qui ponctua la trajectoire personnelle mais aussi littéraire du lauréat du prix Nobel. Des ses lectures adolescentes, illustrées dans sa préface par *Un de Baumugnes*, aux *Grands Chemins* en passant par *Un roi sans divertissement*, Le Clézio se livre à une analyse précise de la lutte sous-jacente dans l'œuvre gionienne qui s'unit à la sienne à plusieurs reprises. Le parcours analytique de Le Clézio nous fait revisiter la thématique de Jean Giono comme reflet de la sienne. Car la révolte de Giono c'est aussi celle de Le Clézio incarnée par ce combat acharné contre l'inhumanité de l'homme.

Dominique Bonnet reconstruit dans ce chapitre, sur les traces de ce Giono révolté, le combat de l'écrivain de la rupture, de l'aventure poétique et de l'extase sensuelle, de l'explorateur d'une humanité au-delà et au-dessous de la civilisation regnante, selon le jury du prix Nobel. Elle essaie d'en comprendre là les grands axes mais aussi la perdurance à l'image d'un Jean Giono qu'il continue à considérer toujours vrai aujourd'hui.

Au chapitre V « Un lieu, une nature, un/une enfant chez J.M.G. Le Clézio » Estrella Grigori affirme que, de Hihuit à Bitna, (deux jeunes personnages lecléziens), la littérature leclézienne reproduit souvent le trinôme « Enfant/nature/lieu », étant l'enfant extraordinaire chez Le Clézio un personnage qui se répète tout le long de sa production romanesque. Ce choix n'est pas un hasard car Le Clézio donne à cet enfant (fille ou garçon) le rôle principal de ses contes, nouvelles et romans. Le premier conte pour enfants que Le Clézio écrit en 1978, *Voyage au pays des arbres*, a comme protagoniste un enfant qui entre dans cet espace naturel privilégié et reçoit le nom de Hihuit par les habitants de ce pays. La même année, Le Clézio publie chez Gallimard *Mondo et autres histoires*. C'est dans la première nouvelle (Mondo) que l'écrivain nous raconte l'histoire d'un enfant âgé d'une dizaine d'années qui apparaît, comme par hasard, dans une ville entre la mer et la montagne. Plus tard, dans *Bitna, sous le ciel de Séoul*, roman publié en 2017, la protagoniste est une jeune fille qui habite, d'abord dans une ville, et après dans un espace naturel, le ciel. Ces trois enfants (Hihuit, Mondo et Bitna) sont créés par Le Clézio comme des êtres extraordinaires, car ils entretiennent tous un lien magique avec l'espace et le lieu où ils habitent. Par ailleurs, Grigori souligne que le lecteur peut apprécier la même réaction de la part de l'espace naturel qui reconnaît et accepte ces enfants. Des personnages à l'imagination créatrice qui permettent de regarder, et faire regarder, le monde autrement, de réveiller chez les autres une magie oubliée.

Le chapitre VI « Réflexions sur *Quinze causeries en Chine* de J.M.G. Le Clézio » présente l'analyse d'André-Alain Morello autour de la publication de notre auteur chez Gallimard en 2019 des *Quinze Causeries en Chine* qu' il qualifie comme un événement. Il affirme que ce livre, à part dans l'œuvre de Le Clézio, peut être abordé de plusieurs façons. Ces « causeries » sont les « Leçons chinoises » de Le Clézio, mais leur ton n'est pas celui de conférences universitaires, comme les *Leçons américaines* de Calvino. Le livre déclenche aussi une polémique assez vive que l'on peut comparer à celle qui a suivi l'attribution du prix Nobel. Le Clézio est attaqué par son refus des considérations politiques. Le livre inscrit aussi Le Clézio dans une tradition de la littérature française tournée vers la Chine (Claudel, Caillois, Segalen, Quignard) et invite à s'interroger sur l'originalité du regard de Le Clézio. Cette collection de textes compose une brillante apologie du livre et de la littérature. Enfin, le volume est suivi d'autres textes publiés par Le Clézio : entretiens dans *La Revue des deux mondes : Le siècle de la Chine* (novembre 2020), et publication en 2020 d'un livre sur la poésie chinoise, *Le Flot de la poésie continuera de couler*.

Au chapitre VII « Effet Nobel, effet Louvre : cartographies et enjeux dépliés », Isabel Roussel-Gillet considère qu'une œuvre, comme une vie, est faite d'expériences qui la transforment de façon subtile ou radicale. La critique leclézienne s'est accordée à examiner le tournant perceptible des années 78-80 dans sa production romanesque et l'académie du Nobel a souligné la double tendance de rupture et de continuité à l'œuvre (colloque de Braga, Portugal). Le prix donnant une hypervisibilité et confortant la réception à l'international a fait passer le pas de l'écrivain vers une autre institution que Gallimard : Le Louvre dont il a été l'invité. Ce chapitre analyse l'exposition et deux textes non-romanesques publiés à cette occasion (*Les musées sont de mondes* et *Hector Hyppolite*), et en dégage quatre tendances : la relecture du texte *Haï* par l'auteur-même, l'affirmation de son engagement pour une littérature francophone, le retour à des sources fortes de son œuvre première et l'extension de sa cartographie.

Dans un premier temps, Roussel-Gillet réfléchit sur l'effet Louvre en s'appuyant sur le concept de médiagenie (Maison, Gronsteen) pour décrypter les déconstructions de la légitimité et les processus de légitimation que Le Clézio refuse ou mobilise. Pourquoi et comment s'exposer et ne pas s'exposer au Louvre ? Comment le parcours interprète-t-il une cartographie romanesque ou politique ? Quel questionnement de la légitimité, hiérarchisation, et des mécanismes de violence symbolique ?

Puis, elle étudie comment, au Louvre, un même équilibre entre éléments autobiographiques et cartographie hors biographie permet de s'inscrire dans une dimension collective. Les éléments présentés au Louvre ont favorisé autant la « rétrospective » (Mexique, Vanuatu) que l'ouverture prospective (Mexique contemporain, Haïti, écologie). Si l'auteur continue de puiser à sa palette - conte, nouvelle, épopée romanesque (avec une plus large place accordée à la langue créole dans *Alma*), récit autobiographique - nous voudrions poser la médiatisation et l'invitation au Louvre comme un pivot qui accentue le double mouvement rétrospectif (sur l'œuvre et la biographie) et

prospectif (le message écologique et politique). Les deux publications par Le Louvre auxquelles a contribué l'auteur déclinent ces deux versants.

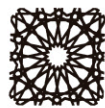
Il s'agit donc de mettre en perspective la figure et les écrits post-Nobel de l'auteur en prenant en compte les enjeux de légitimité et de reconnaissance, et des stratégies pour donner voix, dans des espaces –textuels et institutionnels – qui la rendent possibles.

Le chapitre VIII « Le musée ouvert, changeant, jamais achevé de J.M.G. Le Clézio » de Martine Sagaert expose et argumente comment elle est convaincue que Le Clézio prend à cœur son rôle de passeur artistique et donne à voir au fil de ses textes et de ses communications orales sur la création artistique quelques pièces d'un musée qui n'est pas seulement celui de ses préférences mais d'un musée universel en perpétuelle construction, d'un musée doué de vie. Ce chapitre montre les évidences de cette conviction.

Le dernier chapitre « Témoignages lecléziens des tragédies du XXI^e siècle : immigration et guerre dans les nouvelles "Barsa ou barsaq" et "L'Arbre Yama" » de María José Sueza Espejo a le dessein de mettre en relief l'engagement de l'œuvre leclézienne envers les victimes les plus démunies dans les situations les plus problématiques, contemporaines ou passées, qui ne constitue pas une nouveauté dans ses publications après le Nobel. Au contraire, Sueza Espejo explicite qu'il s'agit d'une des enseignes de cette littérature, comme le vérifient les histoires pré-Nobel de Lalla dans *Désert*, la jeune fille née dans un bidonville saharien qui vit l'exil à Marseille avant de rentrer à son désert natal ; des deux adolescentes obligées à l'exode, poussées par la menace du génocide juif et la Seconde Guerre mondiale dans *Étoile Errante* ; de la situation d'esclavage des travailleurs originaires de l'Inde amenés à l'île Maurice pour y travailler au XIX^e siècle dans *La Quarantaine* ou de l'expérience de la guerre soufferte par Ethel dans *Ritournelle de la faim*.

Somme toute, Le Clézio ne renonce pas à dénoncer l'effroi qui souffrent les gens dans ses publications post-Nobel pour continuer à être la voix littéraire de la réalité vécue et soufferte par les plus fragiles et défavorisés, tels que les africains quittant leurs pays à la poursuite de meilleures conditions de vie en Europe, au risque de leurs vies, dangereux et dramatique périple raconté dans « Barsa ou barsaq », ou la souffrance de deux enfants surprises par une émeute, qui déboucha en guerre civile dans leur pays pendant qu'elles étaient au collège, et qui se retrouvent sans la protection de leurs familles dans « L'Arbre Yama ». Ce sont deux nouvelles faisant partie d'*Histoire du pied et autres fantaisies*, publié en 2011, dont l'étude sous la focalisation de la dénonciation de situations injustes et inhumaines faite par Le Clézio fait l'objet de ce chapitre.

María José Sueza Espejo
André-Alain Morello



COMARES
editorial



ISBN 978-84-1369-315-6

9 788413 693156